

d'éviter leurs embûches, et de garder, précieusement et à tout prix, le trésor de la foi dont la bonté divine vous a enrichis.

“ Vous avez protesté que vous étiez prêts à souffrir pour un objet si noble. Agissez donc avec entente, unissez-vous en associations religieuses, concertez-vous dans les cercles et les congrès catholiques ; serrez-vous, obéissants et soumis, autour de vos pasteurs et surtout autour du pasteur suprême, le Pontife romain. Sa liberté et son indépendance, non plus enveloppées d'obstacles, mais vraies, pleines et sincères, sont le principal fondement du bien général de l'Eglise et du monde catholique ; aussi est-il nécessaire que tous les fidèles et tout spécialement ceux d'Italie, se montrent jaloux et pleins de sollicitude pour cette liberté et cette indépendance ; il est nécessaire qu'ils les réclament constamment, par tous les moyens qui sont à leur disposition, et conformément au droit et à la justice. Nous ne cesserons pas pour Nous de combattre à cet effet ; mais Nos fils dévoués ne doivent pas seulement s'attrister de cette condition douloureuse de leur Père ; ils doivent aussi s'entendre sur les moyens d'améliorer sa triste situation.

“ A vous tous ici présents, comme vous venez de le dire, incombe cette noble et digne tâche. Qu'en ces temps, pleins de périls, personne ne reste inerte et inactif. Que personne de vous ne cède à la force des événements ou du temps, en s'habituant avec une coupable indifférence à un état de choses que ni Nous, ni aucun de Nos successeurs, ne pourrions jamais accepter.

“ Souvenez-vous toujours que le Pasteur suprême de vos âmes se trouve au milieu de ses ennemis. Rome éponvantée a vu ce dont leur haine et leur scélératesse sont capables, dans cette nuit à jamais néfaste, lorsqu'on accompagnait au tombeau les restes de Notre vénérable prédécesseur.

“ Souvenez-vous que la personne et la divine autorité du Pontife sont traînées dans la boue par une presse effrénée, qui lui lance à pleines mains les outrages et les vilénies.

“ Souvenez-vous qu'en Italie et à Rome il y a des gens qui demandent et menacent d'occuper Notre propre palais apostolique, pour Nous renfermer à une prison plus dure ou à l'exil.

“ Que ces tristes tableaux, très chers fils, vous servent de stimulant puissant pour partager avec Nous les fatigues, les ennuis et les périls de la lutte, dans laquelle la victoire finale restera certainement à l'Eglise.

“ En attendant, nous répondons volontiers à vos désirs et sollicitations, en appelant sur vous les grâces dont vous avez besoin au milieu de tant de détresses, et ici près de la tombe du prince des apôtres, Nous levons les mains au ciel pour vous bénir. Que cette bénédiction vous soit un gage de Notre charité apostolique et de